

Michael aperçoit alors, sur le comptoir, un morceau de viande, rapporté quand il travaillait encore à la vieille boucherie du coin de rue.

Susan a sûrement dû sortir cette viande pour la décongeler et afin de préparer ses fameuses tourtes pour le lendemain.

Michael, tel un fauve affamé, attrape le morceau de viande cru et mord à pleines dents dans la chair fraîche ensanglantée. Arrachant des morceaux comme une bête d'entre ses mains et ses molaires

La sensation de cette viande crue et de ce sang, lui rappelle subitement le goût du liquide que Marie lui a fait avaler lors du premier rituel.

Cette saveur aux arômes de fer et de charnier, lui calme les douleurs d'estomac ; c'est un festin carnivore pour ses papilles.

Il a presque dévoré la moitié de la viande en deux bouchées. Il est accroupi devant le frigo, son pyjama tacheté de rouge, quand soudainement, derrière lui, un cri retenti dans la nuit.